Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :1;14
SURFACE :64 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Premiere page
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Mattea Battaglia,…

► 8 avril 2021 - N°23716

Education

Le démarrage chaotique de l'école à la maison

Des bugs ont rendu les services inaccessibles lors de la première journée

PAGE 14

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :1;14
SURFACE :64 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Premiere page
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Mattea Battaglia,…

► 8 avril 2021 - N°23716

FRANCE

Reprise chaotique pour l'école à distance

Au premier jour du reconfinement, la « continuité pédagogique » a été mise à mal par la saturation des serveurs

C'est un *« mauvais départ »*, témoignent de nombreux parents d'élèves, qui énumèrent les bugs de la première journée de reconfinement scolaire. Un *« faux départ »*, tempéraient des enseignants, mardi 6 avril au soir, espérant un *« retour à la normale »* dès mercredi, comme annoncé par le ministère de l'éducation nationale.

Quelques heures plus tôt, le corps enseignant faisait moins dans la nuance : le « crash » technique des environnements numériques de travail (ENT), mardi 6 avril au matin, pour la reprise générale de l'enseignement à distance, a ramené la communauté éducative un an en arrière. Quand, le 16 mars 2020, aux premières heures du premier confinement, une partie des plates-formes numériques utilisée par les établissements était restée indisponible. Elle a aussi ravivé la crainte de ne pas être à la hauteur de l'enjeu – maintenir la *« continuité pédagogique »* alors que l'épidémie de Covid-19 flambe –, suscitant une franche colère face au *« manque d'anticipation »* des difficultés techniques rencontrées.

Attaques en direction du CNED

Celles-ci ont concerné toute une partie du territoire : en Ile-de-France, dans les Hauts-de-France, dans le Grand-Est, en Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine, *« les services des environnements numériques de travail étaient fortement ralentis, voire inaccessibles ce* [mardi] *matin »*, annonçait, à la mi-journée, le ministère. Des problèmes *« liés aux prestataires concernés dans ces régions, qui ont rencontré des difficultés techniques dues à la forte surcharge des infrastructures »*, assurait-il. Façon de renvoyer la balle aux collectivités chargées de ces équipements, qui ont flanché face aux pics de connexions. Le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a aussi mis les difficultés sur le compte de l'incendie survenu, le 10 mars, sur le site de l'entreprise OVH, qui héberge plusieurs systèmes d'ENT. Une version mise en doute sur Twitter par Michel Paulin, patron d'OVHcloud.

En parallèle, le Centre national d'enseignement à distance (CNED) aurait été la cible d'une *« opération malveillante* (…), *apparemment venue de l'étranger »*, a fait savoir M. Blanquer. Ce sont en réalité plus de vingt attaques en direction du CNED qui ont été recensées sur la seule matinée de mardi, suivies d'une *« attaque massive »* vers 14 h 30, a affirmé l'opérateur dans la soirée. Elles ont ralenti (voire interrompu) les connexions et/ou l'accès au service « Ma classe à la maison ».

De quoi faire perdre patience aux enseignants les plus rodés aux usages numériques. Beaucoup, dans le second degré plus qu'au primaire (où le recours aux visioconférences est limité), avaient fait le choix de convier leurs classes, dès 9 heures, sur leurs ENT respectifs. Un *« rendez-vous manqué »*, témoignent-ils en nombre.

« Ce week-end, j'avais planifié tout le travail, et prévu une première session pour expliquer aux élèves le programme de la semaine, rapporte Anaïs, enseignante d'anglais en Seine-et-Marne. *On a beau vouloir s'adapter, les outils ne fonctionnent pas ! »* Elle n'est pas la seule à faire part de sa lassitude. *« Après un quart d'heure d'efforts, j'ai réussi à me connecter,* raconte un enseignant de mathématiques du lycée Feyder d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). *Mais au lancement de la visio, tout s'est interrompu. »*

A ceux pour qui la connexion a été impossible s'ajoutent ceux, au moins aussi nombreux, qui disent avoir *« ramé »*. *« J'ai réussi à me connecter à 11 h 59, j'ai pu répondre à un mail… avant que les serveurs ne soient à nouveau saturés »*, explique Lauranne. Cette professeure de SES à Tomblaine (Meurthe-et-Moselle), a passé sa matinée à réactualiser sa *« fenêtre »*.

« Je trouve ça honteux pour un Etat comme la France, s'énerve Jean-Michel, professeur en lycée à Creutzwald (Moselle). *Ça fait quand même treize mois* [que la crise s'est installée], *et on a l'impression qui y a eu 1 % d'évolution. L'employeur doit fournir de quoi télétravailler, il n'en est rien. On a eu une prime individuelle de 150 euros pour acheter du matériel informatique, mais comment voulez-vous acheter un ordinateur avec ça ? »*

« Ce qui est frustrant, c'est que, de mon côté comme du côté des élèves, tout était prêt, rapporte une enseignante de français en collège à Mulhouse. *A 10 heures, j'avais trois élèves, à 11 heures, neuf. Finalement j'ai fait une petite demi-heure de cours avec les présents, entre 11 h 15 et 11 h 45. L'éducation nationale aurait dû prévoir la saturation des serveurs, je ne comprends pas que quelqu'un n'ait pas réagi. »*

Des réactions de parents, il y en a eu… beaucoup. Sur les réseaux sociaux comme dans les boîtes mails des proviseurs, ils ont fait part de leur indignation et de leur

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :1;14
SURFACE :64 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Premiere page
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Mattea Battaglia,…

► 8 avril 2021 - N°23716

sentiment d'impuissance, à la lecture des messages s'affichant sur les écrans. *« Le site est peut-être temporairement indisponible ou surchargé. »* Ou encore : *« Une erreur est survenue. » « L'année dernière, c'était la bérézina et aujourd'hui, ils* [les acteurs de l'école] *ne sont toujours pas prêt. On ne s'y attendait pas*, s'énerve Christine, parent d'un collégien de Vaucresson (Yvelines). *On n'a pas accès au cours, on est complètement paumés. »*

« Un jour sans fin »

« Pour les élèves en difficulté, la situation, si rien ne change, risque d'augmenter le risque de décrochage », s'alarme François Pinchemel, président FCPE de la cité scolaire Baudelaire, à Roubaix (Nord). La principale fédération de parents d'élèves n'a de cesse, depuis le début de la crise sanitaire, de dénoncer les inégalités entre enfants découlant de l'enseignement à distance. Les chercheurs qui, depuis un an, se sont penchés sur le sujet le relèvent aussi. Mais ce mardi, face à la succession des bugs, ils appelaient à raison garder. *« Sans doute que la saturation des serveurs aurait pu être anticipée, et que l'environnement technologique est moins fiable qu'on ne le voudrait,* note Pascal Plantard, professeur d'anthropologie des usages numériques à l'université Rennes-II. *Mais ces problèmes techniques ne disent pas tout des pratiques des enseignants, qui ont beaucoup progressé en un an, ni des efforts qu'ils sont prêts à consentir ces prochaines semaines. »*

Une semaine seulement – en principe – pour les enseignants du primaire, suivie de quinze jours de vacances avant une « reprise » fixée au 26 avril. Deux semaines encadrant les congés, pour les professeurs des collèges et lycées. Les situations sont différentes. *« Les premiers voient la période comme une transition de quelques jours avant les vacances,* observe M. Plantard ; *pour les seconds, c'est différent : eux vivent en ce moment une semaine test pour l'enseignement à distance susceptible d'être reconduit dans le temps. »*

Le ministère de l'éducation recensait, mardi, dans la matinée, quelque 500 000 élèves – sur 12,4 millions – accédant aux plates-formes en ligne, et 150 000 classes virtuelles actives. *« Quid de tous les autres ? »*, interrogent les syndicats d'enseignants. Dans leurs rangs, on rivalise de formules-chocs. *« Les professeurs sont au rendez-vous, pas l'institution », « l'histoire se répète »*, dénonce-t-on au SNES-FSU. *« Un jour sans fin »*, tacle-t-on chez SUD-Education. *« Ce galop d'essai a révélé des failles, sans toutefois que le système ne plante totalement,* tempère Stéphane Crochet, du SE-UNSA. *Mais outre l'impréparation notable, les bugs révèlent l'immense pression qui existe au sein du système. On voudrait que "tout soit prêt", que tout le monde soit connecté… C'est là une leçon de modestie. »* ■

MATTEA BATTAGLIA, YASSINE BNOU MARZOUK ET MARION HENRIET

« On a beau vouloir s'adapter, les outils ne fonctionnent pas ! »

ANAÏS
enseignante en Seine-et-Marne

Macron ferme sur la durée du confinement

Depuis son bureau de l'Elysée, Emmanuel Macron s'est invité à un cours d'histoire du collège Itard d'Oraison (Alpes-de-Haute-Provence) en « visio », mardi 6 avril. Les élèves l'ont pressé de questions sur la date de l'allégement des restrictions. Le chef de l'Etat a assuré que *« jusqu'à la fin de l'année scolaire, il ne devrait pas y avoir un nouveau confinement ». « On va tout faire pour éviter ça. Je dis souvent que le maître du temps, c'est le virus, mais je tiens beaucoup à ce que l'école reste ouverte au maximum »*, a précisé M. Macron. Interrogé par *Le Parisien* à la suite du cours, Emmanuel Macron a assuré qu'il était *« essentiel »* que la reprise des cours en présentiel pour les maternelles et les primaires se fasse le 26 avril. Il s'est également engagé sur la tenue du brevet, malgré l'épidémie.

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS : France
PAGE(S) :1;14
SURFACE :64 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Premiere page
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE : Mattea Battaglia,…

► **8 avril 2021 - N°23716**

Tous droits de reproduction réservés